

CORTAILLOD

Les feux bleus à l'honneur lors de la Corta Blue Race



Les bolides respectaient le thème.

Photo JPN

La désormais traditionnelle course de caisses à savon reliant le haut du village au Petit Cortailloz comprenait également des démonstrations de différents services d'urgence avec la REGA, son hélicoptère et ses chiens de sauvetage en guest star.

A peine arrivés sur place, ce samedi 1er novembre, nous entendons un haut-parleur qui nous invite à nous rendre sur la plage pour assister à l'intervention des secours en montagne. L'hélicoptère s'approche et se pose au bord du lac. La rotation de l'hélice soulève de l'eau qui asperge les spectateurs trop proches. Le groupe de sauveteurs débarque avec ses auxiliaires à quatre pattes qui dénichent rapidement le «blessé» avant de recevoir une récompense à croquer. Nous

assistons ensuite à une démonstration de la police qui promeut un usage correct de la ceinture de sécurité. Un père et son fils montent dans une voiture fixée sur un axe qui lui permet de simuler des tonneaux. Bien attachés, les passagers subissent plusieurs rotations sans dommages. Ils signalent juste qu'ils ont reçu une bouteille en pet sur la tête. «Heureusement qu'elle était vide», commente le policier présent qui conseille vivement de ne pas laisser d'objets non arrimés dans l'habitacle avant d'insister sur l'importance de la ceinture ventrale: «Il faut l'ajuster sous la veste pour éviter de glisser.»

Bilan réjouissant malgré la pluie

Daniel Enggist, président de l'association Cortableu fait le décompte



Daniel Enggist et Marika Chantre, respectivement président et vice-présidente.

Photo JPN

des accidents: «Les onze pilotes qui sont sortis de la route, sur les 46 inscrits, ont été examinés par les samaritains qui n'ont relevé que quatre cas de contusions légères. La pluie est survenue vers 17 heures et n'a impacté que la course nocturne. Comme elle était diffusée sur les deux écrans géants situés sous la tente, le public s'y est réfugié et la soirée s'y est prolongée jusqu'à deux heures du matin.»

Il précise également que le comité a reçu un courriel de doléances par rapport au bruit lors de l'édition 2023. «Depuis 2024, nous arrêtons la musique une heure avant la fin des festivités et nous n'avons pas reçu d'autres réclamations.» Marika Chantre, la vice-présidente, remercie les 100 bénévoles issus des socié-

tés locales qui ont appuyé le comité pour cette gigantesque organisation: «Nous avons 267 tranches horaires à pourvoir!» Elle se réjouit de la manifestation de l'année prochaine.

Jean Panés



En cas de tonneaux, mieux vaut être correctement attaché.

Photo JPN